E-commerce. **Patoutatis, petite société locale pionnière dans le commerce en ligne, s'est installée récemment dans de nouveaux locaux, plus vastes, à Barges, au sud de Dijon.**

Patoutatis, pas si fous, ces Gaulois !

Saulon-la-Rue

Petite explication de départ: le nom de la société qui fait l'objet de cet article sonne comme l'expression rendue célèbre par Astérix et, de fait, le plus connu des petits gaulois n'est pas pour rien dans ce choix, toutefois modifiée par Patricia Bonnevie qui, lorsqu'elle a créée son entreprise en 2006, a mélangé cette référence avec le diminutif de son prénom « Patou ». Voilà d'où vient Patoutatis. Du moins, le nom, car pour le secteur d'activité, on pourrait presque dire que cette entreprise remonte à la plus haute antiquité... de l'internet ! En ayant débuté il y a 13 ans, Patoutatis fait figure de pionnière du commerce en ligne.

JDP

Patricia et Alain Bonnevie, aujourd'hui dans leurs nouveaux locaux de Barges. Le couple d'entrepreneurs travaille en partenariat avec La Poste Colissimo pour le transport et la distribution des colis.

UN ORDINATEUR, UNE IMPRIMANTE

Pendant très longtemps, Patricia, et son mari, Alain Bonnevie qui l'a rejoint depuis dans l'aventure, ont eu comme bureau et comme entrepôt leur domicile de Noiron-sous-Gevrey. *« Nous avons commencé,* se souvient la fondatrice, *par vendre sur internet des petites peluches nommées les Diddles et qui se collectionnaient puis, progressivement, nous avons élargi notre champs d'action sur des tee-shirts. C'était les prémices de la vente en ligne : on a démarré avec un ordinateur et une imprimante ! »* Au fil des années, leur petite entreprise s'est développée avec constance. L'activité de tee-shirts personnalisés est en fort développement : *« Nous avons un grand choix de dessins et de motifs applicables sur les tee-shirts,* précise Alain Bonnevie, *et, en fonction des demandes, nous réalisons nous-même l'application du motif ou du texte demandé sur le vêtement ».* Une activité qui satisfait une large clientèle au sein de laquelle les « bikers » figurent en bonne place.

Elle représente aujourd'hui près de 90 % d'une activité qui génère un chiffre d'affaires annuel de l'ordre de 450.000 euros. Mais Patoutatis, c'est aussi de la vente de vêtements et d'accessoires sans marquage, comme, par exemple, des gilets à bandes fluo. Autant de produits (+ de 30.000 références au total) qui peuvent intéresser une clientèle de professionnels vers laquelle le couple d'entrepreneurs souhaite se développer. C'est d'ailleurs également dans l'optique de ce développement que l'entreprise a investi de nouveaux locaux situés sur la zone d'activités artisanales du petit village de Barges, situé au sud de Dijon, près de Saulon-la-Rue.

Patoutatis y est installée depuis novembre 2018 et elle dispose là d'une capacité de stockage bien supérieure à ce qu'elle était jusqu'alors. Entre sa création et aujourd'hui, la société s'est également adaptée aux évolutions rapides et parfois spectaculaires du commerce en ligne. *« Aujourd'hui,* précise Alain Bonnevie, *nous avons notre propre site mais il n'assure que 20 % de notre activité, le reste est apporté par notre positionnement sur des marketplaces telles qu'Amazon, C-Discount, Atlas for men... En tout, nous sommes présents sur une douzaine de ces plateformes et c'est un univers très mouvant qui impose de mener une veille permanente ».* En temps normal, Patoutatis traite environ 300 commandes par semaine mais la période traditionnellement la plus chargée est celle des fêtes, qui va de fin octobre à la mi-décembre. Cette année, la société pourra donc aborder ce pic armée d'un outil de travail plus adapté. Avec l'aide du dieu des Gaulois ça devrait le faire !

BERTY ROBERT

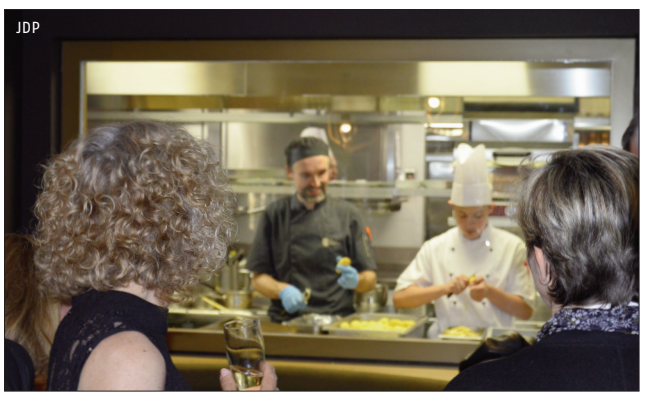
◆ *patoutatis.com*

Hôtellerie. **En renouvelant totalement ses cuisines, le Château de Bourgogne, restaurant de l'hôtel Mercure Clemenceau à Dijon, n'a pas fait que se doter d'un outil de travail modernisé. Il met aussi en scène ses coulisses.**

Quand la cuisine se mue en spectacle

Dijon

Quatre mois de travaux auront permis aux cuisines du Château de Bourgogne, le restaurant de l'hôtel Mercure Clémenceau, composante du groupe Jacquier à Dijon, de se transformer en profondeur. Désormais, la structure peut s'appuyer sur trois niveaux de création culinaire, une surface de laboratoire triplée et une séparation claire entre les activités de restauration et de traiteur.


JDP

Désormais, les clients du Château de Bourgogne peuvent regarder la brigade de cuisine en plein travail.

Patrick Jacquier, lors de l'inauguration, a tenu à remercier l'ensemble de l'équipe du restaurant *« qui est restée solide malgré les travaux ».* Une équipe rassemblée autour du chef Gonzalo Pineiro, présent depuis 1995, et du directeur, Alexander Krips. Par le biais de ces travaux de renouvellement, la brigade de cuisine a été conduite à intégrer de nouvelles méthodes de travail, notamment avec l'arrivée de modes de cuisson par induction. Le groupe Jacquier aura investi 900.000 euros dans ce renouvellement, dont 500.000 euros rien que pour les équipements. L'ergonomie générale de travail a été revue pour, au final, faire gagner les équipes en réactivité. Autre évolution importante : des choix architecturaux qui mettent l'accent sur une forme de mise en scène du travail des équipes en cuisine, avec des ouvertures permettant, depuis la salle de restaurant, d'avoir une vue sur ses « coulisses ». Une dizaine d'entreprises locales a été mobilisée pour la conduite du chantier.

B. R.

Chroniques informatiques

EN COLLABORATION AVEC FRANCK HISSBACH, DIRIGEANT DU CABINET INDÉPENDANT E-ZBAC CONSEIL QUI PROPOSE DE DÉCODER/DÉMYSTIFIER DES TERMES TECHNIQUES SOUVENT UTILISÉS MAIS TROP PEU EXPLIQUÉS AVEC DES MOTS SIMPLES.

JDP

Bientôt tous Nomades ?

D'après le Petit Robert le nomadisme est un genre de vie « caractérisé par le déplacement des groupes humains en vue d'assurer leur subsistance, une vie de vagabondage, de nomade ». En informatique nous sommes bien loin de cette définition, nous utilisons le terme de nomadisme pour les usages et usagers de l'informatique, quel que soit l'endroit où l'on se trouve.
Je peux travailler, connecté à mon entreprise depuis le train, mon domicile, chez un client...
Désormais avec la démocratisation du nomadisme numérique, le télétravail devient techniquement une réalité, avec des mentalités en cours d'évolutions mais aussi un accompagnement autour de la cybersécurité nécessaire.
OK, votre collaborateur peut travailler à distance, mais avec quel ordinateur ? Celui de l'entreprise que vous avez configuré pour un usage en mode déplacement ou le PC perso sans garantie de sécurité ?
Connecté au réseau de l'entreprise avec le PC de l'entreprise mais via un réseau internet bien protégé ?
Les nomades ont-ils bien conscience des risques liés au wifi public ?
En cas de vol d'ordinateur avez-vous un processus de déclaration ?
Les disques durs des PC des personnes gérant des données sensibles sont-ils chiffrés ?

Autant de questions à se poser avant de se lancer dans le télétravail. Il est indispensable de s'assurer que les bonnes pratiques soient bien appliquées et éviter les risques de contagion lors du retour d'un ordinateur potentiellement infecté au bureau.

Recyclage

OPÉRATION ANTI-GASPI DANS LES MAGASINS CARREFOUR DE CÔTE-D'OR. Tout l'été, les hypermarchés Carrefour de Beaune, Dijon la Toison d'Or et Quetigny apportent leur soutien aux familles dans le besoin avec l'organisation d'opérations solidaires et anti-gaspi : reprise de calculatrice et collecte de fournitures scolaires... Jusqu'au 8 septembre, les clients peuvent déposer leur ancienne calculatrice en magasin Carrefour Market et bénéficier d'un bon d'achat de 5 euros pour l'achat d'une nouvelle calculatrice scientifique niveau collège et/ou lycée d'un montant minimum de 15 euros. Les machines collectées seront confiées à Eco-systèmes en vue d'être recyclées.

Il en bref